

## Le coin de l'énigme ???

### Réponse énigme n° 37

Le rouleau **pochoir et la plaque en plomb** servaient à marquer le linge à broder pour le trousseau de la mariée.

« Trousseau » vient de « trousseur » qui signifiait « mettre en paquet ». Un trousseau est un paquet de linge que la jeune fille amenait en se mariant. Toutes les filles apprenaient à filer, coudre, broder et denteler. C'était un élément essentiel de l'éducation des futures maîtresses de maison transmis par leur mère et leur institutrice. Dès l'âge de 5 ans, les petites filles avaient leur boîte à ouvrage et commençaient leur marquoir, un morceau de lin blanc sur lequel elles faisaient des exercices de couture, de boutonnières, des plis... L'abcédinaire, au point de croix, leur apprenait les lettres de l'alphabet. De nombreuses heures de patience. Les jeunes filles marquaient leur linge aux initiales de leur prénom et de leur patronyme: mouchoirs, draps, taies, nappes, serviettes de table et de toilettes. Ici il s'agit des initiales de Madeleine Erb, de la forge rue du moulin, qui épousera Georges Goetz, rue de la poste. L'inventaire du trousseau se trouvait dans le contrat de mariage comme les autres biens.



**Nouvelle énigme n° 38:**  
à quoi servait cet objet ?



Pour la réponse, rendez-vous dans le prochain numéro

Les blocs de l'ancien pont en béton étaient entassés sur le côté, recouverts d'un grillage. A la longue, ce dernier rouilla. Un jeudi, des écoliers, libres ce jour-là, eurent l'idée de jeter les blocs de béton dans le thalweg (endroit du passage des bateaux). Le vendredi matin, une péniche chargée de céréales échoua sur cet amas de gravats. Tout le trafic, très dense à l'époque, fut interrompu. Il fallait faire venir une péniche vide pour transvaser les céréales. Vers 10 heures, les gendarmes sont venus à l'école pour mener une enquête. Les coupables furent vite démasqués. Le prix de réparation était très élevé mais les assurances de responsabilité civile l'ont pris en charge. On en profita pour inspecter un peu plus le fond, on sortit entre autres, deux carabines de la deuxième Guerre Mondiale.

Le pont actuel fut construit au début des années 60. Pendant sa construction, aucun passage n'était possible, il fallait passer par les ponts de la Thumenau ou d'Eschau.

### Conclusion

Ce canal du Rhône au Rhin est aujourd'hui désaffecté. Mais il reste quelques traces du passé. La maison éclésièr est toujours louée à un employé des Voies Navigables de France. Les chemins de halage inutiles ont été transformés en sentier pédestre et piste cyclable. Les pêcheurs s'installent toujours sur les berges. Les péniches devenues habitations jouissent d'un environnement bucolique à la hauteur de la Chapelle et de la Thumenau.



Dans le port de Plobsheim, la « Claire Jeanne », appartenant à Martine et Bernard Freudenreich, est là depuis l'été 1988, mais les moteurs doivent être en état de marche pour pouvoir bouger en cas de vidange de cette partie du canal. Le port de Plobsheim ne sert plus qu'au demi tour de la péniche de Béton Fehr. C'est tellement tranquille que les cygnes y nidifient.

**Le Giessen remercie toutes les personnes qui ont apporté leurs connaissances à Michèle Barthelmebs et à Charles Lutz sur la vie des Plobsheimois autour du canal, tout particulièrement Eugène Pfister et Martin Deutsch.**

**Autres sources : musée de la batellerie d'Offendorf - wikipédia -**

**DNA samedi 8 mai 2021 p 32 : le canal du Rhône au Rhin au temps des locotracteurs**

## Le coin du poète Ein Traum in meinem Leben ! de KAPP Jean (père)

Ich sah im Schlaf ein helles Bild !  
Ein heiterer Tag so warm, so mild !  
Der Frühling zog durch's weite Land  
Ich drückte ihm seine warme Hand !  
Im Garten sah ich meinen Vater steh'n !  
So habe ich ihn nie geseh'n !  
Er schien so jung. Er schien so stark,  
Darüber ich so sehr erschrak !

Er sprach zu mir: « Mein lieber Sohn,  
Wie bist du alt geworden schon !  
Hast manche Sorge wohl erlebt,  
Die dich so früh in's Alter hebt ?

« Darum bin ich gekommen hier,  
Vernehme diesen Trost von mir :  
Nimm für all deine Gebrechen.  
Den grossen, straken Lebensrechen !

« Halte sauber deinen Lebenspfad,  
Wenn auch oft Versuchung naht !  
Sei stark, du wirst ihr widersteh'n !  
Kannst deinen Weg froh weiter zieh'n !

« Ich gebe dir drum diesen Rat,  
Auf deinen weiteren Lebenspfad.  
Denk' an die Worte jederzeit  
Zur dieser Tat mach dich bereit ! »

Ich sah nach ihm. Schon war er fort-  
War nicht mehr da - !  
Ja so, in diesem Traum,-  
ich meinen Vater- wieder- sah !!

(Le fils voit son père en rêve. Ce dernier lui conseille de bien se conduire les difficultés de la vie)

**Si les conditions sanitaires le permettent, venez nombreux aux prochaines rendez-vous avec le Giessen**

**Mardi 19 avril 2022**

**ouverture de la saison « Buvette aux Sept Écluses » à partir de 15 h.**

**Dimanche 8 mai 2022**

**déjeuner Wadele à la salle des fêtes de Plobsheim avec avec diaporama et expositions**

**« les Messtis de Plobsheim autrefois »**

**Samedi 16 juillet en soirée**

**Tartes flambées « Aux Sept Écluses »**

**et dimanche 17 en fin d'après midi**

# LE GIESSEN

Association du patrimoine de Plobsheim

www.legiessen.com

Courrier: Rodolphe HAMM - 24, rue de la Scierie - 67115 PLOBSHEIM  
Courriel: legiessen@gmail.com

**Le GIessen INFOS semestriel**  
paraît en début d'année et en automne

Président: Rodolphe HAMM  
Vice-président: Guillaume BAPST  
Directrice de la publication: Michèle BARTHELMEBS  
Trésorier: Jean-Pierre KIMMENAUER  
Mise en page: Alain MUTSCHLER

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès de l'Association du Giessen

DÉPÔT LÉGAL BNUIS DL 4025  
N° ISSN 1950-5337  
Imprimé par CAT ESSOR  
Mars 2022

# LE GIessen

Association du patrimoine de Plobsheim

www.legiessen.com

Mars 2022 - N° 38

## Bulletin d'information de l'Association

Association pour la sauvegarde, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Illkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 - Fol. N° 88

## Editorial

### Chers amis et membres du Giessen.

Après deux années de fonctionnement perturbées pour cause de crise sanitaire, l'année 2022 et le printemps qui s'annonce nous permettent d'être plus optimistes ! Peut-être allons-nous retrouver « les jours heureux » !!! **En tous cas, le Giessen continue d'aller de l'avant !**

En septembre 2021, nous avons ainsi pu nous faire connaître à la **foire européenne de Strasbourg** dans le cadre des journées de l'Eurométropole et de la Collectivité Européenne d'Alsace puis présenter une exposition sur les Messtis d'antan pour les **Journées Européennes du Patrimoine** à l'Ecole du Château. Cette exposition de photos et d'objets, rappelant bien des souvenirs à certains visiteurs, a été agrémentée d'un diaporama sur les chars du cortège retraçant les nombreuses années du Messtis de Plobsheim. Le public est venu nombreux et votre intérêt pour notre exposition nous a fait si plaisir que nous referons cette exposition avec le diaporama le 8 mai 2022 lors du traditionnel déjeuner « Wadele » à la salle des fêtes.

La **sortie d'automne** a également pu avoir lieu en cette fin d'année 2021. Cette petite excursion à la journée nous a emmenés du côté de Saverne. La journée a débuté par la visite guidée des installations du Plan incliné d'Arzviller. Elle a été suivie d'une promenade en bateau durant laquelle nous avons pu emprunter le bac à bateaux et remonter une section du canal de la Marne au Rhin. Après un bon repas au cœur de Saverne, nous avons effectué une visite de la ville et de son incontournable monument : le Château des Rohan, ancien palais épiscopal. La journée s'est achevée sur un extra : un petit détour par le Château du Haut

Barr pour profiter de la vue imprenable sur la plaine d'Alsace !

Du côté de la **Maison du Cantonnier**, le chantier s'est poursuivi tout l'hiver et les choses ont bien progressé ! Les aménagements intérieurs ont pu être réalisés : finitions électriques et sanitaires, mise en peinture des murs, pose des carrelages au rez-de-chaussée, d'un parquet flottant à l'étage, pose des éclairages et des premiers meubles. Tant et si bien qu'en février nous avons eu le plaisir d'y tenir notre première réunion de Comité. Que de travail effectué !

Le Comité ne peut être qu'admiratif et reconnaissant à tous les bénévoles qui se sont impliqués dans cette belle réalisation. Nous songeons d'ores et déjà à vous proposer un **événement festif** qui pourrait marquer dignement l'inauguration de ce bâtiment et des aménagements réalisés aux alentours, ainsi que le 20<sup>e</sup> anniversaire de notre Association.

De même, les équipes des **Sorties Nature & Patrimoine**, tout comme celles de la **Buvette des 7 Ecluses** se tiennent prêtes et ont hâte que les activités reprennent au printemps 2022 !

Néanmoins, par mesure de précaution et pour respecter les consignes sanitaires, nous avons été contraints de décaler au **18 mars** notre **Assemblée Générale**, initialement prévue en Janvier 2022. Nous espérons ainsi vous revoir toutes et tous à la Forge à cette occasion.

Voici donc les dernières nouvelles et actions de notre Association. Vous avez pu constater que l'épidémie n'a pas entamé le moral du Giessen ! Nous espérons que vous continuerez à être nombreux à nous soutenir lors de nos diverses manifestations et activités et nous avons hâte de vous retrouver !

Le Comité du Giessen.



### Dans ce numéro:

		Page
Edito	Le comité	1
Le canal du Rhône au Rhin	Charles Lutz et Michèle Barthelmebs	2-3-4
Le coin de l'énigme et vos prochains RV avec le Giessen	Michèle Barthelmebs	4



Eschau

# Plobsheim sur le Canal du Rhône au Rhin

**Vous ne trouverez pas dans ces pages l'histoire du Canal du Rhône au Rhin, mais plutôt des « histoires » que les Plobsheimois ont à raconter à propos du Canal. Néanmoins, faisons un petit historique.**

## Historique

Le canal du Rhône au Rhin est un canal français construit pour relier les ports maritimes du nord de l'Europe à ceux de la Méditerranée. Les travaux ont débuté en 1784 et le canal fut inauguré en 1833. Avant sa dénomination actuelle, il s'est appelé « canal Napoléon », puis « canal Monsieur » et « canal de jonction entre le Rhône et le Rhin ». A l'origine, il reliait Saint-Symphorien-sur-Saône (21) à Strasbourg (67) : 323 kilomètres dont 136 kilomètres en Alsace, mais la mise en service en 1961 du raccordement entre Mulhouse et Niffer provoqua le déclassement partiel de la branche nord du canal du Rhône au Rhin. Actuellement, il va de Saint-Symphorien-sur-Saône (21) à Niffer (68). Aménagé dans un premier temps pour faciliter le transport de marchandises lourdes (bois, charbon, sable...), il ne sert plus qu'au tourisme fluvial car le gabarit du canal qui passe à Plobsheim est de type Freycinet (250 à 300 T) ce qui est trop petit pour les actuels bateaux de commerce qui empruntent le Grand Canal d'Alsace. Mais les deux axes sont néanmoins connectés au niveau de Neunkirch (67).



fluide, mais ils pesaient lourds et étaient assez spartiates, équipés seulement d'un strapontin, d'un frein et d'un accélérateur. En pleine campagne des betteraves sucrières, le trafic était dense, il fallait inverser les cordes de traction entre le bateau qui montait et celui qui descendait. Cette opération s'appelait « le troquage ». Les locotracteurs ne parcouraient qu'une courte distance. La journée de leur conducteur finissait en été à 19 heures et en hiver vers 16 heures trente. Figurent parmi ceux de Plobsheim: Théodore Schwentzel, rue Belle Vue et André Fischer, rue de la digue. Peu à peu les péniches furent équipées de moteur Diesel et ce fut la fin des locotracteurs. Mais les hélices faisaient beaucoup de remous qui rongeaient les berges. Alors au début des années 60, de gros travaux furent entrepris pour les consolider avec des palplanches réalisées par l'entreprise



## Evolution du transport :

Les premières péniches étaient en bois, puis en acier. Elles étaient munies de voiles et tractées. Jusqu'en 1906, les embarcations étaient tirées par des hommes à l'aide de cordes accrochées à un harnais nommé « bricole », puis la traction se fit par des chevaux ou des mulets. Un petit emplacement accessible par une rampe très raide était réservé à l'avant du bateau pour les attelages et les muletiers. Lors de la belle saison, les équidés paissaient attachés aux arbres. A l'arrière se trouvait un appartement très réduit pour les bateliers car il fallait optimiser le maximum de place pour le chargement.

Petite anecdote concernant ces muletiers: à Strasbourg des débits de tabac renommés vendaient des pipes en bruyère déjà culottées. Elles étaient enroulées dans un ruban protecteur et l'embout d'origine était remplacé par un provisoire. Les muletiers les culottaient, en contre-partie le tabac était fourni gratuitement. Les pipes, au retour, étaient débarrassées du ruban protecteur, curées, polies et revêtues de leur embout d'origine puis vendues à des notables !

Puis des rails écartés de 60 cm et une ligne électrique furent installés sur le chemin de halage du côté ouest du canal. La traction mécanique remplaça peu à peu la traction animale, après avoir un temps cohabitée. Des locotracteurs permettaient un débit de bateaux plus



## Maintenance du canal faite par les VNF : Voies navigables de France

Zublin. Les boues et le loess évacués servirent à combler l'arrière des palplanches. Ce chantier avait été octroyé à l'entreprise Pepra. Son chef, M. Guillot, avait élu domicile rue des Vosges. Certains se souviennent du fameux « Maurice » qui travaillait là.

L'équipe de maintenance de cette portion du canal a toujours son point d'attache à Erstein-Krafft. Elle entretient les chemins de halage et remplace les parties abîmées des écluses. Dans le temps, on appelait ces employés « les Kånälärwèter ». Leur petite péniche était tractée par eux-même à l'aide d'un harnais en cuir. C'était leur atelier. La cabine où ils entreposaient les outils servait d'abri en cas de mauvais temps et pour prendre leur repas de midi. Plusieurs ouvriers du canal étaient de Plobsheim. Les travaux de menuiserie étaient réalisés par Ewald Klumpp et Frédéric Deiber (avant de se mettre à son compte, rue des Juifs). Jacques Gasser, André Sauer, Paul Hüber, Adolphe Bapst, Charles et Emile Gerstlé travaillaient également à l'entretien.

Le fauchage de l'herbe des deux berges était attribué par lots pour une modique somme d'argent à des particuliers pour faire leur foin.

Le canal a été vidangé plusieurs fois pour vérifier son état et procéder à des travaux. A ce moment là, l'association de pêche de Plobsheim assurait la prise des poissons pour les mettre dans les rivières et dans l'étang de pêche de la Niederau. Fin des années 60, Bernard Finck, pêcheur professionnel, dirigeait les opérations et Théodore Vetter mettait la camionnette de sa menuiserie à disposition pour transporter les poissons dans de grandes bassines. Divers objets jetés volontairement dans le canal comme des seaux, des bassines métalliques, de vieux vélos étaient également sortis pendant l'opération de vidange.

## La vie des bateliers et des éclusiers

Les bateliers formaient une grande famille, presque tous se connaissaient et prenaient des nouvelles les uns des autres. En fin de journée, les péniches étaient amarrées le long des berges. Les bateliers venaient dans les fermes alentours pour acheter du lait, des œufs, des pommes de terre et d'autres aliments. En automne, certains récoltaient eux-même les pommes de terre dans des champs proches du canal. Une famille de bateliers venant de Sarrebruck, Joseph et Ella Dohr, parents de Ingrid Hiss qui vit rue du canal, amarrèrent leur péniche « Albalonga » plusieurs jours avant de se rendre à Mulhouse. Un hiver, elle se trouva même prise dans la glace.

Les éclusiers jouaient un grand rôle pour assurer le trafic. Souvent les bateliers leur donnaient une lettre ou un paquet pour qu'ils les remettent à d'autres qui



passaient deux jours plus tard. Ils leur fournissaient l'eau potable, le pain et encore d'autres produits de première nécessité. Dans certaines maisons, ils pouvaient acheter leur bouteille de gaz. A l'écluse n°81 de la Thumenau, la famille d'Adolphe Muhlberger envoyait ses enfants Eugène, Alice et Gaby à l'école de Plobsheim. La famille Charles Fuchs de l'écluse d'Eschau viendra habiter plus tard à la Niederau.

Mais l'activité des éclusiers prit fin quand des cordes munies de poignées furent installées en amont de l'écluse de part et d'autre. Une grande gaffe (Ramshöcke) permettait de repousser le bateau de la berge ou du mur de l'écluse. Les bateliers actionnent à présent eux-même l'ouverture et la fermeture de l'écluse. Particularité du canal à quelques mètres en amont de l'écluse de la Thumenau: le canal passe dans un bac en acier pour franchir le canal d'alimentation



de l'III. Ce bac fut remplacé il y a quelques années.

## Matériaux transportés et déchargés à Plobsheim

Les produits qui voyageaient sur le canal étaient variés : sacs de combustible, des traverses de chemin de fer, toutes sortes de céréales, du gravier, des maté-



riaux de construction et en automne les betteraves sucrières. Pendant la deuxième Guerre Mondiale, les cargaisons de charbon étaient peintes en blanc pour voir si quelqu'un en avait pris pour le vendre. Puis il fut remplacé par du pétrole. Les deux dernières péniches pétrolières « Céphé » et « Bramon », d'une belle couleur verte et jaune, appartenant à la compagnie « l'Union Normande » passaient presque toutes les semaines à une heure d'intervalle. Actuellement, une péniche affrétée par l'entreprise Béton Fehr vient faire demi-



tour dans le port de Plobsheim tous les deux jours vers midi pour charger à la ballastière Helmbacher d'Eschau 230 tonnes de gravier pour remonter vers Strasbourg où elle rejoint le canal de la Marne au Rhin jusqu'à Hochfelden où se trouve une centrale de béton.

Dans le port de Plobsheim « Lådstätt », divers matériaux étaient déchargés. Les briques, les tuiles et du ciment pour la construction des maisons du village. Des engrais comme la potasse d'Alsace, les

scories de Lorraine, du salpêtre du Chili, du lisier venant des cuves de rétention de Strasbourg avant la mise en place des stations d'épuration. Les agriculteurs évacuaient ce purin avec leur tonne en bois d'une contenance de 1500 litres. Un avis de la poste indiquait l'arrivée de la péniche et son départ à vide. Les marchandises étaient chargées en vrac. Les personnes concernées devaient se mettre d'accord avec les agriculteurs qui venaient avec leurs chevaux et charrettes. Des volontaires donnaient un coup de main pour que le déchargement soit réalisé dans les plus brefs délais. Dans les années 60, la gravière du Langensand était exploitée par l'entreprise Sablont où travaillaient Jean Bastian, Charles Schreiber et Jean Paul Schwentzel de Plobsheim. Des camions chargeaient



le gravier et le déposaient dans le port. Le chargement sur les péniches se faisait le week-end avec deux grues, l'une venait d'Eschau et l'autre d'Obenheim. Plus tard un convoyeur fut installé. Son socle en béton est encore visible jusqu'aux récents travaux en 2021-22.

## Autres activités liées au canal : les loisirs

L'endroit près du pont était très apprécié des pêcheurs de Plobsheim et des alentours. Leur longue canne en bambou se terminait par un flotteur de fabrication maison à partir de plumes d'oie. Ils pêchaient avec du blé ou du chènevis (graine de chanvre) cuits. Chacun avait sa propre recette. La pêche à la flottée était la meilleure méthode pour prendre les grands gardons (Wissaratte). A l'autre bout du port (Grasse Eck), les jeunes trouvaient leur plaisir à attraper les gros goujons (Würschgrasse), les petites carpes (Schniederkäpffe) ou les perches soleil (Sönneberschi).

Plusieurs fois dans les années 50-60, le club de joutes nautiques de Strasbourg organisait un spectacle en soirée dans le port. Les spectateurs se pressaient très nombreux des deux côtés du canal.

Le soir du 14 juillet, vers 23 heures, une centaine de personnes venaient sur le pont pour voir le feu d'artifice tiré depuis la cathédrale de Strasbourg.

En hiver, le canal était souvent gelé. Le brise-glace passait régulièrement. Mais en hiver 1928 et 1956, les températures avaient chuté durant plusieurs semaines en dessous de -20 degrés, la couche de glace était tellement épaisse que tout le canal était resté bloqué. Les jeunes en profitaient pour y faire des glissades ou rouler sur la glace avec leur vélo.

En été, malgré le risque, quelques jeunes courageux, tels que Edouard Fischer ou Henri Kammerer, sautaient depuis la rambarde du pont, d'autres nageaient depuis la rive.

Les parents faisaient peur à leurs enfants, en les menaçant d'appeler le « Höckemänn » qui avec sa gaffe viendrait les tirer tout au fond de l'eau s'ils s'approchaient trop du canal.



## Morts dans le canal !

Hélas, certains Plobsheimois ont choisi de se suicider dans ce canal ! D'autres s'y noient accidentellement par hydrocution.

On déplore aussi un meurtre: En 1966, un ouvrier agricole d'une ferme d'Eschau n'avait plus donné signe de vie depuis plusieurs jours. Deux mois après, les bateliers des péniches pétrolières se plaignaient que quelque chose grattait sous les péniches après l'écluse de la Thumenau. Des plongeurs ont inspecté le fond du canal pour trouver son corps bien abîmé dans sa 2 CV complètement laminée. La gendarmerie en a conclu qu'il s'agissait d'un meurtre.

Et il est aussi arrivé qu'un cheval s'y noie. En 1956 Marie, une jument appartenant à Georges Goetz, père d'Emilie et Ernest, est morte noyée, attachée à un pulvérisateur. Cet appareil était utilisé pour traiter les vergers des membres de la société des arboriculteurs de Plobsheim. Ils payaient le traitement « à l'arbre ». Lorsque la date de traitement était fixée, Georges Goetz mettait un cheval à la disposition de l'association. La commune de Plobsheim louait alors les services du garde-champêtre, à ce moment-là : Frédéric Lutz. Mais ce dernier n'ayant pu se libérer, une autre personne devait conduire le cheval. La cuve du pulvérisateur, positionnée en marche arrière, était remplie à l'embarcadere du canal. Suite à une mauvaise manipulation, le cheval a été précipité dans l'eau par le poids de la cuve en train de se remplir. Les sapeurs-pompiers sont intervenus pour ressortir le cheval du canal, et l'appareil a coupé des roseaux pour recouvrir le cadavre couché sur la berge. La nouvelle de l'accident s'est vite répandue. Après l'école, tous les jeunes se sont précipités sur place. Suite à ce malheureux accident, la société des arboriculteurs de Plobsheim a décidé, lors de la réunion de comité du 19 juin 1956, de participer à hauteur de 2/3 au rachat d'un cheval pour Georges Goetz. Des années plus tard, ce tragique accident reste encore dans les esprits de bien des habitants de Plobsheim.

## Historique du pont de Plobsheim

Le pont sur le canal était d'abord en bois puis en béton. Il fut démolé au début de la seconde guerre mondiale puis reconstruit par les Allemands. Ernest Deutsch, Albert Finck et d'autres ouvriers de Plobsheim ont participé à ce chantier. Pendant les travaux, un pont provisoire fut installé (Notbrück) dans la rue de la chapelle. Un raid aérien allié rata la destruction du nouveau pont mais en novembre 1944, les Allemands, avant de partir, l'ont fait sauter. Tout le quartier du canal fut évacué, il y eut beaucoup de dégâts, notamment les toitures des maisons. Il fut remplacé par un pont provisoire en bois d'une charge très limitée.

A la fin des années 50, le pont en bois fut consolidé avec un pilier laissant seulement un seul passage pour les péniches. La maintenance des ponts en bois était réalisée par une équipe spéciale, Paul Schoch de Plobsheim en faisait partie.